

**ENSEMBLE AVEC
LES FAMILLES****SOMMAIRE**

Hommage P. 2 à 5
L'aide s'enrichit P.6
Dates à retenir P.7
Formations P.8

Hommage à Catherine OLLIVET, Présidente fondatrice de France Alzheimer 93



Catherine Ollivet est décédée le 5 Novembre 2022.

Catherine disait avoir rencontré la maladie d'Alzheimer dans le regard de sa maman, malade jeune. Elle a fondé, dès 1990, l'Association France Alzheimer Seine-Saint-Denis et l'a présidée pendant 30 ans. Elle a également présidé, pendant plus de 15 ans, le groupe de réflexion éthique consacré à la maladie d'Alzheimer et présidait, depuis 2015, l'espace de réflexion éthique d'Ile de France.

En 2018 elle a été promue au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, à la demande d'Henri Groussin, co-fondateur de l'association. Cette distinction consacrait ses innombrables engagements bénévoles au service de la démocratie en santé et de la parole des usagers, en particulier, en présidant le collectif inter-associatif sur la santé (CISS) et comme représentante des usagers à la Conférence régionale de la santé et de l'autonomie (CRSA) d'Île de France.

Mais ce que nous retenons surtout de Catherine, c'est son humanité et son soutien dont nous avons bénéficié.

Par ce numéro du journal qu'elle avait créé, nous tenons à rappeler tout ce que Catherine a contribué à bâtir et tout ce qu'il nous reste à faire pour continuer son œuvre.

Merci

La famille de Catherine et les bénévoles remercient toutes les personnes, administrations, hôpitaux et villes qui ont témoigné leur soutien par des messages, des témoignages, des fleurs, des dons à l'association France Alzheimer 93.

Notre message d'adieu à Catherine Ollivet

Catherine, tu m'as fait l'honneur de me demander de parler dans cette circonstance si terrible.

Je vais donc m'exprimer en tant que ta présidente comme tu m'appelais et surtout, au nom de tes bénévoles et des centaines de familles aidantes que tu as soutenues directement.

Alors, comme nous sommes dans l'intimité, comme tu disais dans tes prises de parole, je vais raconter ma rencontre avec toi car elle parlera à beaucoup qui ont vécu la même.

Je descends du métro à Porte de Charenton et devant moi deux femmes, dont une petite qui parle, qui rit et qui attire mon attention. Je retrouve cette dame dans l'entrée de la salle, où devait être présenté un bilan du premier plan Alzheimer. Cette dame drôle continue à m'intéresser mais je vais m'installer dans la salle et quelle n'est pas ma surprise de la retrouver sur la scène, animant le débat, intervenant, interpellant franchement les hautes personnalités présentes, souriant avec malice et décrivant des situations d'aidants qui représentent tellement mon vécu du moment. Jamais, je n'avais entendu un tel témoignage, dit en plus par cette personne qui a tant de classe. Et voici : Catherine Ollivet est entrée dans ma vie.

Je récupère auprès des bénévoles présentes le mail "Jean-Pierre Ollivet" que nous avons tous connu, puisque c'était celui qu'utilisait Catherine et j'ose m'adresser très humblement à Catherine pour proposer mon aide. La suite beaucoup l'ont vécue : rendez-vous à l'accueil vétérinaire, puis dans le salon de Catherine et de ses deux assistantes du moment, les chiennes Bahia et Abby. Le tutoiement, pas si simple face à une telle personne, n'est pas optionnel et me voilà, en une heure, en charge d'organiser les formations d'aidants familiaux !

Voilà comment des centaines de familles ont connu Catherine, la présidente fondatrice de France Alzheimer 93, sa douce voix aimante et réconfortante dans son salon ou au téléphone et aussi sa colère face aux incohérences qui mènent à l'injustice et à la souffrance. Des centaines de professionnels ont connu aussi ses interventions pertinentes, puisque comme elle le disait « elle était amputée de la langue de bois ».

Suite à une intervention dans une école primaire, les enfants, tellement admiratifs, ont demandé à lui transmettre des dessins et par ces dessins ils ont créé le personnage SUPER OLLIVET.

Durant 32 ans et sur tous les terrains du département et de la France entière, elle a expliqué, participé à toutes les avancées pour sortir les aidants de leur isolement et en particulier pour les malades jeunes, comme l'avait été sa maman.

Elle a contribué à développer le rôle de représentant des usagers dans les hôpitaux et cliniques. Médaillée des Ordres nationaux du mérite et de la légion d'honneur, elle a été personne qualifiée, au niveau du département, pour intervenir dans les situations compliquées voire atroces .

Et l'éthique, je ne l'oublie pas. Au détour de la maladie d'Alzheimer, Catherine est devenue une philosophe respectée.

Catherine a bâti une association France Alzheimer 93 remarquable et tous les bénévoles et toutes les familles auront à cœur de continuer, à leur mesure, son chef d'œuvre et surtout auprès des autres familles concernées, c'est le message qu'elle nous a laissé. Nous partageons aussi avec elle : le "rien sans les autres".

Petite, Catherine était une grande dame. Elle a par son engagement, toujours visé le même objectif : le soutien aux malades et aux aidants de malades d'Alzheimer Et elle a tout mis en œuvre pour cet objectif, sans se laisser distraire par de faux sujets et des changements de vocabulaire permanents.

Nous sommes admiratifs de la façon dont elle a valorisé ses talents. Et jusqu'au bout de sa vie, elle nous aura tous défendu pour que les soins soient respectueux et adaptés. Elle aura aussi organisé notre accueil dans les nouveaux locaux et nous remercions le Rotary.

Maintenant, Elle va tellement nous manquer et surtout, à vous sa très chère famille, qui a si courageusement vécu ces dernières semaines. Vous le savez, vous pouvez compter sur nous.

Au nom de milliers de familles de la France entière je te le répète: Merci pour tout, Catherine, et chapeau bas.

Le 12 novembre 2022
Eglise de Villemomble

Catherine Ollivet : Celle qui a témoigné parmi nous des valeurs d'humanité et du sens éthique de l'engagement

Emmanuel Hirsch, Ancien directeur de l'Espace éthique de la région Île-de-France (1995-2022) Intervention au cours des obsèques de Catherine Ollivet, le 12 novembre 2022.

Catherine Ollivet[1] nous a permis de mieux saisir la signification de la tolérance, de la fraternité et de l'hospitalité. Une éthique concrète, impliquée soucieuse des valeurs qu'elle a incarnées et défendues comme une militante vouée non seulement à servir les plus vulnérables parmi nous mais aussi à en assumer le plaidoyer, y compris en fustigeant les inerties institutionnelles ou les insensibilités de notre société..

Edmond Jabès aurait pu lui dédier ces si justes paroles dans *Le Livre de l'Hospitalité* : « *Le sage – disait-il – est celui qui a gravi tous les degrés de la tolérance et découvert que la fraternité a un regard et l'hospitalité, une main* ».

J'évoquerai Catherine à travers 6 expressions de son souci des autres et des valeurs d'humanité dont nous sommes composites.

Souci des valeurs, des droits et des libertés fondamentales de l'autre, de l'autre plus vulnérable que d'autres, de l'autre parmi nous, frère ou sœur en humanité.

Dans un texte rédigé le 11 avril 2011, elle observait : « Il est facile de délibérer intellectuellement des droits des personnes malades d'Alzheimer ou d'autres maladies apparentées, dont les vulnérabilités particulières ne doivent en aucune façon être un prétexte à les priver de tous leurs droits essentiels comme ceux de choisir et décider. Pouvoir encore et toujours choisir, c'est être vivant ! »

Souci de nos engagements pour l'autre, un engagement avec l'autre, respectueux de ce qu'il est, de son histoire, de ses préférences, de ses qualités, de ses compétences, mais qui parfois doit être préservé et soutenu face au risque de l'indifférence, de la relégation ou du mépris.

Sa réflexion du 13 juillet 2015 éclaire cette approche : « *Lorsque le faire se délite, devient inadapté ou incongru pour finir par disparaître, comment continuer à croire en l'autre dans son identité intacte et mettre en œuvre dans nos actes les comportements qui en découlent ?*

Il est indispensable de donner à tous, professionnels et familles, des repères solides, certaines obligations même, pour assurer à des personnes que la maladie chronique neurologique a diminuées, modifiées, les droits inaliénables dus à toute personne quelles que soient sa maladie et ses atteintes. »

Souci des valeurs en acte de notre démocratie, du bien commun, de ce qui fait société, de ce qui permet de nous dépasser ensemble, de nous élever et de partager un idéal qui nous mobilise.

Son écrit du 10 juin 2018 en témoigne :

« Les grands interdits particulièrement défendus jusqu'à ce jour par la patrie des droits de l'homme, titre dont aime à s'enorgueillir la France, sont basés en tout premier lieu sur le principe de défendre et protéger les plus fragiles d'entre nous. Qui mieux que les représentants des usagers, bénévoles issus d'associations de patients ou de familles de personnes malades ou handicapées, peuvent en connaître toutes les fragilités, les difficultés, les peurs, les incapacités ? Si la défense des plus vulnérables n'est plus une valeur fondamentale, alors notre société n'est plus basée que sur les valeurs du plus fort ou du plus grand nombre. »

Souci d'un engagement impliqué, d'une parole qui alerte, qui dénonce parfois, qui propose toujours l'humanisme de la sollicitude et de la bienveillance comme un projet de vie, une espérance.

Alors que la pandémie frappait nos pays, le 20 mars 2020 Catherine écrivait :

« Aujourd'hui nous connaissons une nouvelle forme de guerre nationale, une guerre sanitaire. Etrangement la mémoire collective se réactive, mais une mémoire quasi moyenne-nageuse de la peste et du choléra.

Le Covid19 s'infiltré insidieusement dans nos esprits, du fait de nos vulnérabilités humaines, physiques et psychologiques, de nos faiblesses sociétales. La peur de la mort est tout autant associée au mot guerre, ma mort et/ou la mort de ceux que j'aime. Tout à coup, l'interdiction brutale de visiter son conjoint, son père, sa mère, accompagnés en EHPAD dans leurs grandes vulnérabilités cumulées, a brusquement fait mesurer à ces proches, que la dernière fois qu'ils étaient venus le voir, hier ou il y a un mois, était peut-être la dernière fois qu'ils avaient pu lui parler, murmurer quelques mots d'amour à son oreille, caresser sa joue et sa main ... Et cette peur de perdre l'autre aimé, est encore plus violente pour les familles de personnes âgées atteintes de troubles cognitifs liés à une maladie neuro évolutive. « Quand je pourrai revenir, me reconnaitra-t-il encore ? ». Tout à coup, cette interdiction des visites est ressentie comme une condamnation à ne plus jamais se retrouver. »

Souci de justice, de vérité et de paix, au point d'y consacrer chaque instant de sa vie, dans sa pensée, ses actions jusqu'au dernier instant de son témoignage d'humanité parmi nous, ce témoignage qui désormais s'inscrit dans notre mémoire et nous oblige les uns et les autres à en être dignes.

Je citerai à ce propos le Pirhei Avot (*Traité des pères*), car cette parole de la tradition juive me semble parfaitement poser le sens de la mission assumée par Catherine du côté de la vie et des vivants, au plus près de l'essentiel, de qu'est la grandeur de notre humanité, notre responsabilité éthique aussi. Je sais à quel point cette amie était attentive à la culture de l'autre, aux spiritualités et aux religions dès lors qu'elles portent l'exigence d'une éthique en acte, d'une éthique impliquée, soucieuse des valeurs d'universalité.

« Rabbane Chimone ben Gamliel dit : « *Le monde subsiste par trois vertus : la justice, la vérité et la paix ; car il est dit : Que la vérité et le jugement de paix soient administrés dans vos portes.* » (partie 18)

Souci de spiritualité, de fidélité, de cette foi qu'elle a su concilier avec tant de justesse avec son ouverture à l'autre, à tout autre, enraciné dans les valeurs de notre République. Femme, mère, grand-mère, amie investie dans un engagement sans faille au nom des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je conclurai alors cette évocation de l'amie exceptionnelle et de la conseillère bienveillante, vigilante et impatiente qui a accompagné et bien souvent inspiré mon cheminement à la direction de l'Espace éthique depuis 1997 par cet extrait de l'office de Ne'ila partagé dans les communautés juives à Kippour : « *Lorsque je considère l'œuvre de Ta Création, l'immensité des cieux et leurs cohortes d'étoiles, et l'espace infini qui s'ouvre à mon regard, Ta Grandeur et Ta Majesté s'imposent à moi. Au milieu de ce monde qui nous dépasse, Tu nous as choisis pour proclamer Ta Grandeur et Ta Royauté.* »

[1] De 2015 à 2022, Catherine Ollivet a présidé le Conseil d'Orientation de l'Espace éthique de la région Ile-de-France.

Catherine Ollivet : Représentante des Usagers

Il se trouve que Catherine possédait une maison en Bourgogne, région que je connais bien, avec ses belles nuits étoilées, vantées par Hubert Reeves. Elle m'avait raconté, que venant d'apprendre le diagnostic de maladie d'Alzheimer de sa tante, revenant d'Auxerre de nuit, elle s'était assise sur son perron. En admirant le ciel étoilé, elle s'était dit : « les malades aussi ont le droit d'admirer cette beauté. » Je crois qu'elle n'a cessé de promouvoir le droit des malades, droit à la dignité, droit à la qualité, droit à l'humanité, droit au respect, droit.....

Elle disait toujours : « Je commence à être entendue (par ses interlocutrices et interlocuteurs administratifs, médicaux et politiques) quand ils ont été touchés dans leur chair, soit comme malade eux-mêmes, soit car leurs parents ont été attrapés par la maladie. Et là, les professionnels, devenus malades ou aidants, découvrent le personnel mal aimable, ou bruyant, les portes ouvertes, le manque d'explications, les erreurs, la valse des intervenants, l'inertie administrative ou médicale, le matériel perdu, l'errance thérapeutique, les plateformes téléphoniques de rendez-vous, »... chacun de nous peut continuer cette liste douloureuse. Les personnes appelaient alors Madame Ollivet.

« Madame Ollivet, c'est mon père, ma mère...qu'est-ce que je peux faire ? » Et Catherine avait cette qualité d'accueillir tout le monde, avec respect, empathie et mettait son expérience au service de chacun et de tout le monde sans jugement. Malgré ses observations critiques et perspicaces, Catherine était capable de remarquer le dévouement d'une infirmière, l'écoute et l'empathie d'un médecin, la délicatesse d'une aide-soignante, la tendresse du geste d'un professionnel. Pour promouvoir cette culture de qualité des soins, l'Administration Hospitalière Française dispose d'une instance, le Comité Des Usagers, la CDU où siègent les Représentants des Usagers, RU, nommés par l'Agence Régionale de Santé, ARS, s'ils font partie d'une association agréée. France Alzheimer en fait partie.

Catherine a participé à nommer des RU, à les former pour porter la voix de tous les usagers, quel que soit la pathologie, la nationalité, la religion, la prise en charge sociale, peu importe.... Leur rôle est de participer à la construction de la démocratie sanitaire, gros mot, qui, pourrait signifier que le citoyen autorisé est amené à coconstruire, aux côtés des professionnels administratifs, médicaux et politiques de la santé, une prise en charge de qualité des patients.

Catherine faisait cela parfaitement. D'une part par le nombre d'heures inquantifiables qu'elle passait en réunions et en commissions. Elle connaissait parfaitement les différents dispositifs pour améliorer la prise en charge des patients et des aidants. Malheureusement, je ne sais pas comment on va faire devant l'incroyable complexité de l'administration française.

Et elle traduisait en actes, ces principes qui faisaient partie de son ADN, en faisant des enquêtes au lit du malades, des audits avec l'accord de l'administration de l'hôpital. Elle participait à la formation du personnel des établissements, de la police, des auxiliaires de vie associatives.... RU passionnée, lors de sa dernière hospitalisation, elle a chargé sa fille d'envoyer un rapport à l'ARS sur ces remarques concernant son expérience terminale. Ce qui faisait dire à Florence : « Maman est en mission immersive de RU. ».

Pour illustrer ce qu'il est possible de réaliser en la co-construction : Catherine a été investie jusqu'au bout de sa vie. Devant tous les dysfonctionnements qu'elle constatait et vivait lors de sa dernière hospitalisation, elle a demandé à ce que la cadre du service vienne pour lui exposer ses griefs. Cette personne est venue, et elle est revenue le lendemain matin. Afin que Catherine l'aide à établir un plan de formation, pour améliorer la qualité des interventions soignantes. Le lendemain, Catherine commençait à s'éteindre. Maintenant je suis RU, et je constate la difficulté de rappeler que toute la technicité hospitalière, sociale, ne peut exister que par la présence des usagers, personnes vulnérables, quelques soient les vulnérabilités. Ce sont eux les employeurs.

Catherine disait également : « Tu donnes le même budget, le même nombre de personnes à deux services différents, il y en a un qui va fonctionner et l'autre qui ne fonctionnera pas. Ça dépend des personnes, souvent des cadres... »

Tout cela pour expliquer que les personnes vulnérables ont besoin de défenseurs qui ont une liberté d'agir, malgré les apparences.

Si vous vous sentez l'étoffe d'un RU, contactez France Alzheimer 93, nous vous informerons, avec ,certainement ce petit plus, que nous avons reçu de Catherine Ollivet.

Micheline LAPP, Administratrice de France Alzheimer 93
Et Représentante des Usagers

La formation des aidants familiaux

Lorsque j'ai rencontré Catherine Ollivet en 2004, j'étais loin d'imaginer la belle aventure qu'elle allait me proposer. J'ai tout de suite été saisie par ce « petit » bout de bonne femme en qui la vie, la malice et une intelligence redoutable se trouvaient réunies.

Psychologue, spécialisée en gérontologie, par choix devant la détresse des malades, de leurs aidants et des soignants, je me suis rapprochée de l'association pour proposer mes services, en tant que bénévole.

Pourtant, quelques années plus tard, c'est une magnifique expérience professionnelle que Catherine a choisi de me confier avec Denise Lauprêtre et Nadine Boyadjian, au départ : animer la formation des aidants.

Catherine, avec son ancrage profond dans la réalité du quotidien des familles, avait beaucoup milité au niveau national, avec d'autres présidents pour organiser et tester un cycle de formation. En effet, rien de pire à ses yeux, quand on est touché, que l'isolement, la solitude pour le malade comme pour l'aidant.

Elle avait participé à la réflexion du contenu : pas de bla-bla, des résultats ! Donc pas d'emphase, pas de connaissance livresque, théorique, jargonisante, mais du concret, du vécu !!! En effet, à travers toutes ses heures d'écoute téléphonique ou lorsqu'elle animait les permanences du Raincy, elle touchait profondément du doigt le besoin des familles de comprendre : comprendre ce qui arrive pour pouvoir s'adapter et comprendre toute la cascade bouleversante des conséquences sur la relation avec leur proche, avec le reste de la famille, sur les finances, sur le vivre ensemble etc.

Toujours soucieuse d'être au plus près des besoins des familles, elle avait particulièrement attiré mon attention sur ce symptôme particulièrement perturbateur et perturbant dans la vie quotidienne qui s'appelle agnosie : « c'est l'agnosie¹ qui empêche le malade d'être dans la même perception de la réalité que nous et du coup, on ne peut plus se comprendre et l'aidant s'énerve, s'épuise pendant que le malade devient agressif »

Animée obligatoirement par un binôme formé d'un(e) psychologue et d'un(e) bénévole, Catherine avait été très attentive à ce que ce binôme soit solidement ancré dans le même terrain que les familles, pour qu'il soit accessible et sensible aux problématiques quotidiennes de ces dernières. Pas question d'un psy qui irait dire à une famille : « si votre malade ne mange pas, c'est qu'il est dans le refus de votre position maternelle infantilisante »... Elle était effectivement très remontée contre ces pys déconnectés du réel et moralisateurs

J'ai donc cette immense chance d'animer des groupes de formation depuis 2010, et tous les binômes peuvent témoigner des « miracles » qui se produisent dans chaque groupe. Combien d'aidants nous disent être passés pas très loin du suicide, de la maltraitance sur leur proche, combien expriment leur solitude et détresse devant l'évolution de leur mère, mari, parfois leur enfant, dans le cadre des malades jeunes... Et combien retrouvent « une famille », des pairs qui vivent le même quotidien, le même tsunami émotionnel lessivant ! Combien comprennent, pour reprendre les propos d'une épouse, que « maintenant, on est trois : mon mari, moi et cette salope de maladie qui est comme une maîtresse qui ne le quitte jamais ! »

Nous assistons donc à chaque fois à des métamorphoses incroyables, tant parfois du côté des malades qui s'apaisent, que des familles qui retrouvent sourire, force et confiance parce qu'elles ont découvert les pistes d'un « mode d'emploi » d'une vie profondément modifiée par les atteintes d'une maladie neuro-évolutive.

Merci Catherine pour tes 32 ans de combat. Nous continuerons à porter haut le flambeau pour que les familles puissent trouver le soutien et les réponses dont elles ont besoin.

Sandrine Planchette, Vice-Présidente de France Alzheimer 93

¹agnosie : trouble de la reconnaissance des objets

Et ce journal « Ensemble avec les familles »

Chaque trimestre, depuis plus de 20 ans, Catherine collectait les informations sur la recherche, sur le droit, sur les nouvelles mesures administratives et aussi les témoignages des familles. Elle nous pressait de lui donner les dates des futures formations et autres actions que nous mettions en place. Et elle créait ce journal, elle-même, nous le faisait relire et nous le portions à photocopier chez la **Société de Gérance Richelieu** qui nous offre la duplication en 1000 exemplaires. Nous les en remercions.

Atol Zen : la paire de lunettes qui alerte en cas de chute d'une personne

Pour l'Hexagone, ce sont : 400.000 chutes par an et 12.000 décès par an (plus que la grippe dont on parle nettement plus) et des coûts des soins avoisinant 2 milliards/an. Dans ce contexte, on comprend mieux l'intérêt de mettre en place des solutions qui préviennent ces chutes et qui préviennent en cas de chute !

Depuis 2020, Atol propose en magasin Atol Zen, une monture de lunette intelligente qui alerte les secours en cas de détection automatique de chute ou d'alerte manuelle. Une technologie qui a demandé deux années de recherche et développement et concept intelligent dans la mesure où quasiment tous les aînés portent des lunettes ! Compter 2 euros par jour. ...

Concrètement : les lunettes sont dotées à l'intérieur d'une branche d'une carte électronique qui détecte en temps réel la chute de la personne. À ce moment, la borne jumelée à la paire de lunettes, émet un signal sonore qui informe la personne que l'assistance est déclenchée.

La plateforme, disponible 24h/24, entre ensuite en contact avec elle via la borne d'appel afin de la questionner sur son état de santé et en déterminer la gravité pour envoyer les secours si nécessaire.

Cette technologie simple est très facile d'utilisation et ne nécessite aucune connexion internet au

domicile. Elle fonctionne avec des piles, très faciles à changer grâce au boîtier piles situé sur la branche gauche de la monture. Elle se connecte à un boîtier Intervox (groupe Legrand), fourni par Allianz Assistance, qui assure la liaison permanente avec le plateau d'appel.

Légères et confortables, ces lunettes, dessinées par le designer Alain Miklitarian, sont déclinées en deux modèles : homme et femme.

« Si 31% des personnes âgées déclarent trouver que les aides médicales renvoient une mauvaise image, le dispositif que nous proposons, des lunettes à la technologie invisible, leur offre une solution non stigmatisante, pratique et très rassurante pour leurs aidants » commente Eric Plat, PDG d'Atol Les opticiens.

Cette paire de lunettes est bien sûr compatible avec tous les verres ophtalmiques. À ce titre, elles sont prises en charge par l'assurance maladie et les mutuelles. Compter 2 euros par jour (paire de lunette et abonnement).

Par ailleurs, la souscription à Allianz Assistance permet une réduction ou un crédit d'impôt égal à 50% des dépenses effectuées, selon la législation en vigueur.

Source Senioractu.com

Le renfort avec le Service civique « Unis-Cité »

Unis-Cité est une Association pionnière du service civique des jeunes de France.

Des jeunes, dans leur diversité, agissent ensemble sur le terrain pour construire le monde de demain, tout en gagnant en expérience, compétences, sens de l'engagement et ouverture d'esprit.

Dans le 93, ces jeunes interviennent auprès de familles dont un membre est en situation de handicap et en particulier auprès des familles de nos malades.

Pour permettre que leur intervention soit bénéfique, chaque année France Alzheimer 93 les rencontre pour leur décrire ce qu'est le vrai quotidien du malade et de ses aidants familiaux. À l'occasion de cette rencontre, les échanges sont passionnants et pleins de bon sens. Ces jeunes se sont engagés car souvent la vie les a confrontés à la maladie et au handicap. Elles et ils ne sont pas là par hasard et nous essayons au mieux (post covid) de les faire participer à d'autres actions avec nous.

La ville de Livry-Gargan et son CCAS ont signé la charte « Ville aidante Alzheimer ».

Elle rejoint les villes de Villemomble, Neuilly-Sur-Marne, Tremblay, Bondy et Aubervilliers. Par cette signature les villes s'engagent à répondre au mieux aux questions et besoins des malades et de leurs familles et de son côté France Alzheimer 93 s'engage à contribuer à cette prise en charge par des conférences, formations des personnels, tenues de permanences, de stands et rencontres avec les familles.

Les prochaines dates importantes

- **le samedi 11 mars à 14h se tiendra notre Assemblée Générale Extraordinaire :**
à l'AGORA du Raincy 1 allée Nicolas Carnot

l'Union France Alzheimer ayant changé ses statuts nous devons changer les nôtres et c'est ce qui donne le caractère extraordinaire à notre Assemblée.

Ce sera la première AG en présentiel depuis 3 ans et nous souhaitons en faire un événement convivial et surtout échanger avec vous toutes et tous sur nos engagements pour les années à venir.

C'est aussi l'occasion pour celles et ceux qui souhaitent rejoindre le Conseil d'Administration, de poser leur candidature.

- **le dimanche 12 mars à 14h se tiendra à Rosny, la journée du bénévolat.**

L'occasion de nous rencontrer si le bénévolat avec nous vous tente. Nous vous présenterons nos projets et nos besoins et nous échangerons sur la place qui pourrait être la votre parmi nous.

Nous avons dès à présent déposer des missions de bénévoles que nous recherchons sur le site « Tous Bénévoles ». Vous pouvez les consulter dès à présent. Tout bénévole reçoit une formation.

Des nouvelles de nos Cafés-mémoire

- **Le Café-Mémoire du Raincy se tiendra dorénavant au Café Le Fontenoy**
sur la Place Thiers.

Les prochaines dates : de 14h30 à 16h30 le mardi 28 février, 28 mars et 25 avril

Vous pouvez y venir accompagné(e) ou non de votre proche.

Et toujours

- **Le Café-Mémoire de Rosny à l'Osteria :**

Les prochaines dates : de 14h30 à 16h30 le jeudi 23 février, 23 mars et 27 avril

- **Le Café-Mémoire de Saint-Ouen au Mob'Hotel :**

Les prochaines dates : de 14h30 à 16h30 le mardi 14 février, 14 mars et 11 avril

Un vernissage très attendu

Le 24 novembre, l'Ehpad Les Cedres à Ville-momble a organisé le vernissage d'une exposition de tableaux et sculptures réalisées par les personnes de l'unité Alzheimer, guidées par Yanka. Yanka est sculptrice et art thérapeute et est missionnée par France Alzheimer 93 sur une idée de Catherine Ollivet.

La plupart des auteurs des tableaux exposés ne se sont pas reconnus auteurs. Elles et ils ne se souviennent pas avoir fait ces tableaux, mais l'organisation de ce vernissage et leurs retrouvailles avec Yanka ont fait de ce moment, un moment solennel et magique. Il était visible qu'elles et ils se sentaient investi(e)s et fier(e)s.

L'ambiance est devenue encore plus festive et partant d'une chanson, tout le monde a dansé.

Yanka a bien souligné combien elle avait vu les personnes, agir et avoir confiance en elles, le temps de la réalisation des dessins ou sculptures et n'a pas été surprise de les retrouver avec tant de fierté pour ce vernissage. L'art-thérapie est ce petit bout d'humanité qui vient apporter la saveur existentielle manquante dans l'idée de respect pour aller vers la notion de dignité.

L'art a cette magie et France Alzheimer 93 continuera à financer ces actions de grande qualité.

FRANCE ALZHEIMER 93

Correspondance
91 Av.de la Résistance
93340 LE RAINCY

01 41 53 00 05

francealzheimer93@gmail.com

www.francealzheimer.org/seinesaintdenis/



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

93 SEINE-SAINT-DENIS

Adhérez à FA93

Il ne s'agit pas que de « payer une cotisation ».

Adhérer, c'est aussi faire partie d'un mouvement unissant depuis plus de 30 ans des bénévoles engagés, auprès des familles touchées par la maladie d'un proche.

Pour vous soutenir, vous informer, vous représenter et vous défendre.

Adhésion : 35 €
à l'ordre de FA93
adressée 91 Av de la Résistance
93340 LE RAINCY

Des bénévoles qui agissent

En tant que représentant des usagers dans certains hôpitaux et cliniques;

Qui vous représentent auprès du Département, des Maires et des nouvelles organisations mises en place pour assurer la continuité des soins en ville ;
Qui interviennent dans des formations professionnelles de médecins, d'infirmiers, d'aides soignants ...

Les bénévoles de FA93 consacrent chaque année plusieurs milliers d'heures à soutenir la cause des malades et de leurs aidants.

Nous reprenons

Les après-midi bonheurs à partager

Au cours de ces après-midi nous échangeons autour d'activités ludiques, artistiques ou de détente pour vous permettre de passer de bons moments avec votre proche en fonction de ses capacités et surtout envies. Nous pourrions profiter de démonstrations.

Le prochain après-midi est le **27 janvier de 14h à 16h Salle Finchle-Agora du Raincy-1 allée Nicolas Carnot**

Nous serons accompagnés par l'Equipe Spécialisée Alzheimer de Neuilly Plaisance

Prochaines formations pour les aidants familiaux à partir de Janvier

Nous vous proposons plusieurs formules de formation pour vous permettre de choisir celle qui vous convient le mieux.

Toutes ont le même contenu et s'adressent aux aidants familiaux. Elles répondent à un appel d'offre de la CNSA nationale et sont gratuites.

En présentiel :

- **Les Cèdres à Villemomble** les mercredis 25 janvier 2023; 08 et 15 février 2023; 08 mars de 14h à 17h.
- **ROSNY-SOUS-BOIS** les samedis 04 et 18 février 2023; 04 et 18 mars 2023; 01 avril 2023 de 9h30 à 12h30
- **MONTREUIL** en deux journées, les samedis 18 mars 2023 et 01 avril de 9h30 à 12h30, puis de 13h30 à 17h30
- **AUBERVILLIERS** les samedis 15 et 29 avril 2023; 06 et 13 mai 2023 ; 10 et 24 juin 2023 de 10h à 12h30

En visio : les samedis 04 et 18 mars; 15 avril 2023; 03 et 10 juin 2023 de 9 h30 à 12h30

Afin de pouvoir réunir un nombre minimum de familles pour organiser ces formations, nous avons besoin de votre pré-inscription afin de pouvoir vous recontacter.

Si vous êtes intéressé(e), merci de nous le confirmer par téléphone ou par mail.. Les lieux précis vous seront communiqués.

Plusieurs membres d'une même famille peuvent participer. Et en visio ils peuvent être de plusieurs départements.

**Merci de nous aider à faire connaître ces formations
autour de vous !**